

DALÍ

21 NOVEMBRE 2012-25 MARS 2013

Plus de trente ans après la grande rétrospective que lui avait consacrée cette toute jeune institution qu'était alors le Centre Pompidou, Dalí, l'artiste qui s'autoproclamait « divin » et « génial », est à nouveau sous les feux de l'actualité. Dalí est à la fois l'une des figures magistrales de l'histoire de l'art moderne et l'une des plus populaires. Il est aussi l'un des artistes les plus controversés, souvent dénoncé pour son cabotinage et ses prises de position politiques provocatrices.

Créateur d'un univers onirique sans précédent, Dalí est surtout connu pour ses tableaux surréalistes des années 1930 et pour ses apparitions télévisées. L'inventeur de la fameuse méthode « paranoïaque-critique » s'est aussi fait l'écho des découvertes scientifiques de son temps, qui l'amèneront à pousser toujours plus

loin ses expériences sur notre rapport à l'espace, à la matière et au réel. Imaginatif, curieux et prodigue, l'artiste s'est pris pour sujet d'étude, notamment sous le prisme de la psychanalyse freudienne. Il a construit un personnage et s'est mis en scène. Ses actions dans la sphère publique, calculées ou improvisées, le font aujourd'hui apparaître comme l'un des précurseurs de la performance.

L'exposition « Dalí » réunit plus de 120 tableaux, mais aussi des dessins, objets, projets, films et documents d'archives. Elle propose un parcours conçu en sections chronothématiques : le dialogue entre l'œil et le cerveau du peintre et ceux du spectateur ; Dalí, pionnier de la performance, auteur d'œuvres éphémères, manipulateur des médias ; l'interrogation de la figure de l'artiste face à la tradition.

**Centre
Pompidou**

www.centrepompidou.fr

L'ULTRALOCAL ET L'UNIVERSEL

Figueres, la ville qui vit naître Salvador Dalí, est l'alpha et l'oméga de la construction de son mythe. La vie et la mort de l'artiste se confondent à jamais sous le ciel de l'Empordan, région au profil montagneux semblant avoir été dessinée par Léonard de Vinci. Figueres, la républicaine à la libre pensée, imprégnée de socialisme utopique et de fédéralisme, est une terre frontalière par où les idées éclairées et libérales de la modernité sont entrées en Catalogne. Dalí va transformer le paysage naturel de la région en un paysage mental et universel. En 1921, à l'âge de 18 ans, Dalí s'est représenté devant le paysage de la côte empordanaise ; au fond, la Cala de Sa Sabolla baignée de lumière et, en plan intermédiaire, la péninsule du Sortell près de laquelle était située la maison familiale. Au premier plan de cet **Autoportrait au cou raphaélesque**, la tête, dans un éclairage plus tamisé, fait irruption au milieu du paysage. Son cou, déformé, à la limite de la norme humaine, devient un organe à symbolique phallique. Ce cou est aussi l'attribut du génie, de l'être divin que Dalí cherche à incarner dans cette confrontation avec le maître italien Raphaël. Comme l'indique le titre de l'œuvre, Dalí s'est en effet représenté avec le cou tel que peint par Raphaël dans son **Autoportrait** daté de 1506.

DE LA RESIDENCIA DE ESTUDIANTES AUX VOIES DU SURREALISME

Installé à la Residencia de Estudiantes à Madrid à partir de 1922, Dalí se lie d'amitié avec le poète Federico García Lorca et avec le cinéaste Luis Buñuel. Perméable aux courants du modernisme – le cubisme, le purisme – mais aussi à des manières de peindre plus académiques (ce qu'on nomme alors le « retour à l'ordre »), l'œuvre de Dalí va peu à peu s'orienter vers une « nouvelle objectivité », sous une forme poétique. Un univers de nature onirique se met en place sur la base d'une osmose entre des appareils dérivés de l'univers machinique et une biologie macabre de corps sans tête et de membres sectionnés où les tissus ont la transparence des méduses, où les organes

gisent, traversés de leurs circuits sanguins à la manière des écorchés. À partir de 1928, l'influence de la peinture des surréalistes Joan Miró et Yves Tanguy, mais aussi des œuvres de Jean Arp, est de plus en plus évidente. Des êtres biomorphiques, ponctués d'attributs à connotation sexuelle comme les seins ou le nombril, apparaissent, putrescents, rongés par la vermine et flottant dans l'espace, portés par leur énergie de mort. L'iconographie des « putrefactos » (putréfaits ou pourris), qui devait faire l'objet d'un livre en 1925 avec la collaboration littéraire de García Lorca, trouvera son accomplissement dans la collaboration de Dalí avec Luis Buñuel pour le film **Un chien andalou**, 1929.

LE SURREALISME ET LA MÉTHODE PARANOÏAQUE-CRITIQUE

La rencontre de Dalí avec Gala en 1929 se produit au même moment que le tournant majeur de sa carrière : la rencontre avec les surréalistes. Il se livre alors à toutes sortes de transgressions dans des peintures minutieuses où chaque détail compte : invisibilité du père, mère blasphémée, masturbation, amollissement des objets... « La paranoïa se sert du monde extérieur pour faire valoir l'idée obsédante, avec la troublante particularité de rendre valable la réalité de cette idée pour les autres, écrit Dalí. La réalité du monde extérieur sert comme illustration et preuve, et est mise au service de la réalité de notre esprit. » Partant de ce constat, il fonde la méthode paranoïaque-critique. Celle-ci permet par inversion d'éviter de devenir la victime du délire et, au contraire, de le promouvoir auprès du public. Dalí en donne un exemple lorsqu'il se fait historien de l'art et tente de vérifier scientifiquement son interprétation délirante de **L'Angélu**s de Millet. Il considère la paysanne du tableau de Millet comme une mante religieuse s'appêtant à dévorer le mâle, l'homme, dont le chapeau cache le sexe, comme sa victime attendant la mort. Ainsi, Dalí crée des images doubles, où les formes s'ouvrent à de multiples visions et interprétations. Naît alors un monde d'ambiguïtés où les certitudes se dérobent.

MYTHES ET HISTOIRE

« L'Histoire ne me concerne pas. Elle me fait aussi peur que les sauterelles. » (1973). Avec ses amis de la Residencia de Estudiantes, Buñuel et García Lorca, puis au sein du groupe surréaliste, le peintre se voulait « au service de la révolution ». Mais laquelle ? Communiste ? **L'Énigme de Guillaume Tell** (1933) fait pourtant de Lénine un monstre, au grand dam de Breton. National-socialiste, comme s'en horrifie le même Breton qui veut l'exclure en 1934 ? Franquiste ? La guerre civile en Espagne le voit prendre parti pour la réaction catholique sans précédent instaurée par le Caudillo. Pourtant, le même Dalí, fasciné par le pouvoir absolu des dictateurs, reçoit de jeunes hippies dans sa maison de Portlligat. Sa vie durant, Dalí défendra le mythe artistique de la libération, en écrivant par exemple **L'artiste ne dépend pas de l'Histoire** dans la revue **Arts** en 1952 ou encore en rédigeant son tract **Ma révolution culturelle** en mai 1968.

THÉÂTRALITÉ

« Je suis un peintre théâtral », disait Dalí quand il dut justifier le choix de l'ancien théâtre de Figueres pour ériger son propre musée. Théâtral, Dalí le fut au travers de sa propre personne, mais aussi dans sa recherche permanente du dépassement de la peinture. Dès 1927, en conséquence de son amitié avec Luis Buñuel, Dalí s'ouvre au cinéma. Il y voit la possibilité d'introduire une spiritualité dans le visible qui va bien au-delà des tentatives spirites. Dalí écrira conjointement avec Luis Buñuel le scénario d'**Un chien andalou**, dont le succès à Paris en 1929 lui donne sa carte d'entrée dans le sanctuaire surréaliste. L'interdiction de leur second film **L'Âge d'or**, scandaleux et blasphématoire, orchestre les prémices d'une discorde sans retour entre eux. De projets de films ou de ballets (**Tristan fou**) en décors censurés pour les magasins Bonwitt Teller, Dalí ne cesse de connaître déceptions et frustrations devant l'industrie du spectacle, pour laquelle il nourrit une fascination non réciproque. L'aboutissement de la théâtralité dalinienne fut, au début des années 1960, la conception puis la réalisation du Teatre-Museu à Figueres,

dont la reconstitution de la salle **Mae West**, ici même, est une évocation.

SCIENCE, MYSTIQUE ET THÉORIE

« Je suis comme Leonardo, je veux tout savoir, mettre les choses en relation est ma préoccupation constante. » Très marqué par Hiroshima et Nagasaki, Dalí réussit à asseoir sa peinture et ses expérimentations (hologrammes) sur une improbable convergence entre la science la plus « dure » et l'irrationalité la plus forte, le mysticisme, entre le savoir le plus progressiste et la réaction catholique. L'expression sera sans cesse répétée : « Mystique nucléaire ! » Peindre les montres molles lui permet de donner une forme à l'espace-temps einsteinien, mais aussi d'anticiper la structure vrillée et répétitive de l'ADN. « Il est très important pour un artiste d'avoir un sens développé du cosmos. Je suis beaucoup plus important comme génie cosmique que comme peintre. »

AUTORÉFÉRENCE ET GRANDES MACHINES

« En plein chaos antiréaliste, au moment de l'apogée de l'Action Painting, quelle force que celle de Vélasquez ! » (1960). Autant que dans son for intérieur et dans les contradictions de sa personnalité tourmentée, Dalí a trouvé son inspiration dans la tradition picturale. Pourtant ce n'est pas à une quête de solutions formelles, mais plutôt à une introspection à travers les œuvres du passé que se livre l'artiste en explorant à maintes reprises **Les Ménines** de Vélasquez, **L'Angélus** de Millet, **La Dentellière** de Vermeer, le **Narcisse** de Caravage, **L'Île des morts** de Böcklin ou **Œdipe explique l'énigme du sphinx** d'Ingres. La figure du « maître » trouve dans la posture de Dalí en agitateur permanent une surprenante actualisation à l'ère des médias et notamment de la télévision. Trop souvent considérés comme mineurs dans la carrière de Dalí, performances et happenings opèrent comme un atelier ouvert sur le monde.

CHRONOLOGIE

« À six ans je voulais être cuisinière. À sept, Napoléon. Depuis, mon ambition n'a cessé de croître comme ma folie des grands. »

S. Dalí, *La Vie secrète de Salvador Dalí*, Paris, Gallimard, 1942, p. 2

- 1904.** Le 11 mai 1904 naît à Figueres Salvador Felipe Jacinto Dalí, fils de Salvador Dalí y Cusi, notaire, et de Felipa Domènech. Le couple vient de perdre un premier fils.
- 1908.** Naissance de sa sœur Anna Maria.
- 1916.** Découvre l'impressionnisme.
- 1922.** Va étudier à l'École spéciale de peinture, sculpture et gravure (à la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando, Madrid) et s'installe à la Residencia de Estudiantes. Se lie d'amitié avec Luis Buñuel, Federico García Lorca... Réalise des toiles de type cubiste.
- 1925.** Première exposition personnelle aux galeries Dalmau à Barcelone.
- 1926.** Est marqué par les œuvres de Picasso. Est expulsé de l'École.
- 1929.** Dalí se rend à Paris pour réaliser avec Luis Buñuel le film *Un chien andalou* et intègre le groupe surréaliste. Rencontre Gala, qui sera sa compagne, son conseiller, comme son modèle privilégié. Première exposition personnelle à Paris à la galerie Goemans. Désapprouvant les œuvres exposées et sa liaison avec une femme mariée, le père de Dalí le répudie.
- 1930.** Dalí et Luis Buñuel réalisent *L'Âge d'or*. Dalí invente sa méthode paranoïaque-critique.
- 1932.** Le docteur Jacques Lacan est intéressé par les théories de Dalí sur la paranoïa. Première exposition individuelle à la Julien Levy Gallery, New York.
- 1934.** Épouse civilement Gala.
- 1936.** Début de la guerre civile espagnole et mort de Federico García Lorca. Participe à l'exposition « Art fantastique, dada, surréalisme » au MoMA, à New York.
- 1938.** Une « Exposition internationale du surréalisme » se tient à la galerie Beaux-Arts de Paris. Rencontre Sigmund Freud. Travaille à des projets de ballets.
- 1939.** Dessine le pavillon *Rêve de Vénus* pour la World's Fair de New York. Détérioration de ses relations avec André Breton.
- 1940.** Le couple fuit la guerre et s'installe aux États-Unis, où Dalí s'impose comme personnage public. Place sa création sous le signe du classicisme et du réalisme. Une rétrospective de son œuvre est présentée au MoMA, à New York.
- 1942.** *La Vie secrète de Salvador Dalí* est publiée.
- 1945.** La première bombe atomique est larguée sur Hiroshima le 6 août. Dalí entre dans sa période dite « nucléaire » (ou « atomique »). Travaille avec des réalisateurs de cinéma, tels Alfred Hitchcock et Walt Disney.
- 1948.** Fait son grand retour en Europe.
- 1949.** Commence une série de tableaux religieux où les figures sont en lévitation.
- 1954.** Entreprenant avec Robert Descharnes le tournage d'un film *Histoire prodigieuse de la Dentellière et du Rhinocéros*.
- 1955.** Réalise une interprétation paranoïaque-critique de *La Dentellière* de Vermeer. Anticipe de nouvelles démarches, comme le Nouveau Réalisme ou le pop art.
- 1960.** Réalise avec Philippe Halsman le documentaire performatif *Chaos & Création*.
- 1964.** Publication du *Journal d'un génie*.
- 1967.** Attention portée aux hyperréalistes américains, au psychédéisme et au kitsch.
- 1968.** Participe à l'exposition « Surréalisme, dadaïsme et leur héritage » au MoMA, à New York.
- 1971.** Rétrospective de son œuvre au Museum Boijmans Van Beuningen de Rotterdam. Inauguration d'un musée Dalí à Cleveland. Se penche sur les techniques de l'holographie et de la stéréoscopie.
- 1974.** Ouverture du Teatre-Museum de Figueres.
- 1975.** Est admis à l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France.
- 1979.** Rétrospective au Centre Pompidou, la plus importante jamais consacrée à l'artiste. Dalí se tourne à nouveau vers Vélasquez et Michel-Ange.
- 1982.** Décès de Gala. Les dernières toiles de Dalí s'inspirent de la théorie mathématique des catastrophes.
- 1989.** Il meurt le 23 janvier à l'âge de 85 ans.

EXPOSITION

COMMISSAIRE GÉNÉRAL

Jean-Hubert Martin

COMMISSAIRES

Montse Aguer
Jean-Michel Bouhours
Thierry Dufrêne

CHARGÉS DE RECHERCHE

Marie Bertran
Murielle Dos Santos
Patrick Palaquer

ARCHITECTES-SCÉNOGRAPHES

Laurence Le Bris
Oscar Tusquets Blanca
Assistés de Valentina Dodi

CHARGÉE DE PRODUCTION

Sara Renaud

Exposition réalisée par le Centre Pompidou avec le Museo Reina Sofia, Madrid



En partenariat avec la Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres et le Salvador Dalí Museum, Saint Petersburg, Floride



Avec le soutien de :



Et de **Grand mécène**



En partenariat avec :



En partenariat média avec :



PUBLICATIONS

CATALOGUE

Dalí, sous la direction de J.-H. Martin, M. Aguer, J.-M. Bouhours et T. Dufrêne
384 p., 450 ill. couleur
Prix : 49,90€

ALBUM

Dalí, par M. Bertran
Version bilingue français / anglais
60 p., 60 ill. couleur
Prix : 10,50€

MONOGRAPHIE

Dalí, par J.-M. Bouhours
96 p., 60 ill. couleur
Prix : 12€

APPLICATION IPAD

Version anglaise et française
Disponible sur App store et Android
Prix : 4,49€

AUTOUR DE L'EXPOSITION

COLLOQUE INTERNATIONAL DALÍ

23 et 24-01 2013, de 14h à 18h30
Petite salle

UN DIMANCHE, UNE ŒUVRE

Luis Buñuel / Salvador Dalí, Un chien andalou, film n/b, muet, 1929

Par Dominique Païni, historien du cinéma
25-11 2012, 11h30, Petite salle

Salvador Dalí, Guillaume Tell, 1930

Par Jean-Louis Gaillemain, historien de l'art, Université Paris-Sorbonne
10-02 2013, 11h30, Petite salle

VISITES COMMENTÉES

En 2012, tous les samedis à 15h30 et mercredis à 19h
En 2013, tous les samedis, dimanches à 17h30 et mercredis à 19h

VISITES ADAPTÉES

-Visite Écouter voir : public malvoyant
Samedis 8-12 et 9-02 à 10h
-Visite en lecture labiale : public malentendant
Samedis 8-12, 12-01 et 9-02 à 11h
- Visite en LSF : public sourd
Samedis 8-12, 12-01 et 9-02 à 14h30

IMPROMPTU

En famille
« Objet et moustache en délire »
Dimanche 3-02, 15h-18h

AUDIOGUIDE

Langues : français, anglais, espagnol, allemand et italien. Laissez-vous guider dans l'exposition Dalí. Découvrez près de 70 œuvres des collections permanentes du Musée. Pour les enfants, un parcours au musée est adapté aux 8-12 ans. 5€, tarif réduit 4€, gratuit pour les moins de 13 ans.
En location à la billetterie, niveau 0. Retrait à l'Espace audioguide, niveau 0.

INFORMATIONS

01 44 78 12 33

www.centrepompidou.fr

EXPOSITION OUVERTE AU PUBLIC

du 21-11 2012 au 25-03 2013
Galerie 1, niveau 6
Tous les jours sauf le mardi, de 11h à 21h
Fermeture des caisses à 20h
Nocturnes les jeudis, vendredis et samedis jusqu'à 23h
Fermeture des caisses à 22h

TARIFS

Accès avec le billet « Musée & expositions »

Valable le jour même au Musée, dans toutes les expositions et au Panorama, pour une seule entrée dans chaque espace
13€, tarif réduit 10€
Gratuit avec le Laissez-passer annuel et pour les moins de 18 ans

Achat et impression en ligne (plein tarif uniquement)

www.centrepompidou.fr/billetterie

TWITTER

Retrouvez des informations et des contenus sur l'exposition via twitter avec le hashtag #Dalí, ou en vous rendant sur la page <http://www.twitter.com/centrepompidou>

© Centre Pompidou, Direction des publics, 2012

Conception graphique
c-album

Imprimerie

Friedling Graphique, Rixheim, 2012